



Histoire Industrielle de Boussens

Notre situation géographique est privilégiée, à la porte du Comminges, à 45 minutes de TOULOUSE grâce à l'autoroute A64, et à notre gare SNCF, terminus du cadencement des TER. Boussens est un « village sympa où il fait bon vivre », mais c'est une commune :

Par sa configuration topographique :

- dans la plaine, le village avec ses services, les industries de pointe, la vie trépidante,
- sur les côteaux, les zones d'habitation, la campagne et de magnifiques panoramas sur les Pyrénées. Le tout sur une superficie de 430 ha.

Par son histoire : la cluse de Boussens sur la vallée de la Garonne était il y a plusieurs siècles un site stratégique surveillé par les châteaux forts de Roquefort et de Saint-Martory. Bien avant le village était traversé par une voie romaine et aujourd'hui il est desservi par les voies de communications modernes.

Par son bassin d'emplois: on en compte 600 aujourd'hui, mais il y en a eu plus de 1000 (presque 1200), alors que la population dépassait à peine 700 habitants, dans les années 80/90. Je ne vais pas retracer dans le détail l'histoire industrielle de BOUSSENS commencée il y a un siècle, avec des hauts et des bas !!! mais rappeler quelques dates:

-1915 l'usine électrochimique la SEUB démarrait sa production de chlore, par l'électrolyse de l'eau salée qui arrivait de Salies du Salat. Elle disparaissait en 1979 en nous laissant une friche industrielle polluée, aujourd'hui magnifiquement réhabilitée

-1939 c'était la découverte du gisement de gaz naturel de Saint Marcet suivie en 1949 de la construction, à Boussens, d'une usine de dégasolinage, c'était la plus moderne d'Europe. Boussens devient alors le siège de la Régie Autonome des Pétroles. L'industrie pétrolière est en plein essor. La société nationale ELF Aquitaine succède à la RAP. Boussens est connu sur les 5 continents dans les milieux du pétrole, mais en 1996 la grande société fleuron du Comminges déménage à Pau.

Aujourd'hui sur l'ancien site d'ELF sont installées plusieurs activités avec notamment 2 carothèques.

Mais encore :

- 1941 arrivée de Sidobre usine chimique, devenue COGNIS puis aujourd'hui BASF,
- 1949 installation du centre emplisseur de bouteilles de gaz SNGSO devenue Antargaz classé Sévésos qui nous vaut la prescription d'un PPRT avec des conséquences financières ...
- 1958 installation d'Hyfram, autre usine chimique qui disparaîtra en 1982,
- et enfin en 1983 c'est l'arrivée de Renix, filiale de Renault avec un atelier de fabrication de capteurs magnétiques de « vitesse moteur » et 43 emplois. Le maire Joseph Sourroubille fût l'artisan de cette installation.



L'atelier, d'une superficie de 1175 m², fut construit par la mairie et un contrat de location-vente fut signé avec l'entreprise. C'était le début de cette longue aventure...

Le développement de l'entreprise devenue BENDIX, SIEMENS puis CONTINENTAL et maintenant VITESCO, par rachats successifs, nécessitait la construction par la Commune de nouvelles tranches, de 1987 à 2002, 6 en tout qui représentent une superficie totale de plus de 7200 m². Ces différentes tranches ont été successivement louées à l'entreprise par la commune puis cédées à l'expiration de chaque période de location.

Aujourd'hui :

Le développement de l'entreprise, l'augmentation des flux de véhicules du personnel, des approvisionnements, des expéditions ont conduit l'entreprise et la mairie de BOUSSENS à réfléchir à l'organisation d'un nouveau plan de circulation avec un objectif principal : la pérennisation du site.

La décision fut prise par le Conseil Municipal en 2014 et les travaux réalisés en 2015 pour créer : un nouvel accès sur la RD 817 ex RN117, un parking de 150 places, un poste de garde, une enceinte sécurisée.....

Mais ce n'est pas tout, en 2014, la commune avait fait l'acquisition d'une partie de l'ancien site administratif d'ELF où nous sommes actuellement, soit 7000 m² de planchers. Dans cette structure nous accueillons en location les services techniques ERDF pour le sud du département et des services de l'entreprise CONTINENTAL.

Les élus de Boussens depuis plusieurs mandats sont très attachés à ces entreprises de productions modernes qui utilisent une main d'œuvre en grande partie locale démontrant que l'on peut à 70 kms de Toulouse, la capitale régionale, développer un véritable tissu industriel et créer de l'emploi.